Laisser le temps faire son oeuvre : compte-rendu : revue matières 14 . L'œuvre et le temps

Autor(en): **Toinet, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-957033

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Laisser le temps faire son oeuvre

Compte-rendu: revue matières 14 L'œuvre et le temps

FRÉDÉRIC TOINET
Architecte à Lausanne.
frederic.toinet@gmail.com

Revue incontournable de la critique d'architecture francophone, *matières* est divisée en 4 rubriques, mêlant des sujets théoriques et historiques. Ce quatorzième numéro aborde les thématiques de *l'œuvre* et du *temps*, que chacun des 12 auteurs cherche à mettre en relation. Ce cahier, publié annuellement, entre particulièrement en résonnance avec le diptyque – beauté et authenticité – de ce numéro de COLLAGE.

Il interroge sur la résistance d'une œuvre au temps et sur l'influence du temps dans la construction d'éléments physiques, mais aussi des valeurs morales de nos sociétés: à quel point nous sentons-nous solidaires de notre environnement bâti et à quelle échelle de temps le projetons-nous? Considérons-nous cet environnement comme provisoire ou destiné à durer pour «toujours»?

La question de l'évolution

Luca Ortelli confronte la pierre aux trois manifestations du temps en architecture: météorologique, historique et cosmique. Il rappelle que – pendant des siècles – la pierre a été le matériau qui symbolisait le mieux l'idée de durée. Aujourd'hui, et en parallèle de l'évolution du statut de l'architecture, la pierre n'est plus considérée comme un matériau de construction, mais est réduite à un revêtement de finition banalisé. La notion de temps historique prend forme dans la «spoliation» de pierres ayant appartenu à un bâtiment, puis réutilisées pour une nouvelle construction. Cette mise en confrontation directe entre ancien et neuf trouve écho dans *le temps et le monument* de Steinmann et Zurbuchen. Ils évoquent et illustrent la démarche du *weiterbauen* dans la question de l'extension d'un monument sous les principes de la Charte de Venise. Cette attitude articule le rapport entre l'ancien et le nouveau où l'un et l'autre se complètent dans le but de servir la ville. En effet, le monument occupe une place particulière dans la mémoire collective et son extension doit s'inscrire en continuité avec une attention particulière à l'égard du passé.

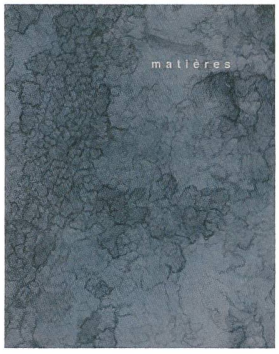
Cycles du temps: naître, connaître, reconnaître

La relation entre ancien et nouveau est aussi abordée dans la rubrique *Représentations* pour laquelle Bernard Zurbuchen présente le livre *Zustände* de Tobias Engelschall. Par le biais d'une série photographique examinant des bâtiments berlinois avant et après transformations, ce livre peut servir de base de réflexion sur le rôle que peut tenir le temps sur l'architecture d'une ville. Les observations de Christophe Van Gewerrey sur le rôle et la place de la critique architecturale nous y renvoient indirectement. A une époque où il y a abondance de bâtiments, de théories et une fragmentation de la profession, il revendique la nécessité d'un temps de recul pour la réception critique d'un bâtiment. Silvia Groaz en témoigne aussi à travers le récit des échanges entre Jürgen Joedicke et Reyner Banham à propos de la conception du livre *The New Brutalism. Ethic or Aesthetic?* publié en 1966. Le mouvement New Brutalism né en 1953 par Peter et Alison Smithson ne sera rendu populaire et positif qu'avec la publication de Banham.

Les grands principes du brutalisme – répétition des éléments, absence d'ornements et béton brut – se retrouvent en partie dans le développement du concept *d'unité d'habitation* de Corbusier. Franz Graf compare et analyse comment les cinq unités construites sont des œuvres qui ont été réalisées sur un seul modèle, mais dont les contingences constructives et temporelles en ont fait des objets uniques, résultats d'une habile combinaison entre la dimension individuelle et collective de l'habitat. Le sujet est présenté par Bruno Marchand qui aboutit à l'émergence d'un discours sur la relation entre l'habitation et la forme urbaine, lui-même développé par Aldo Rossi dans *l'architecture de la ville* (1966).

L'ouvrage à l'œuvre: s'inscrire dans son temps

Pour sa part, Béatrice Lampariello nous dévoile les recherches du début des années 1890 de l'ingénieur Paul Cottancin pour mettre au point un nouveau système de construction: le ciment armé. Il combine des barres métalliques et des conglomérats pour réaliser toute sorte de structures, notamment tressées et très légères. La thématique de la couverture légère, faisant référence à une tente, apparait aussi dans l'article de Roberto Gargiani à propos de la réalisation de l'église de l'Autoroute par Michelucci en 1964. Après la chute du fascisme, Gargiani indique que l'architecte est en quête de rédemption et sa position théorique évolue pour défendre «la vérité de la construction» contre «le revêtement de l'édifice». Cette attitude confère une connotation humaniste et sociale à son œuvre. Dans la rubrique *Archives*, La pensée socialiste trouve sa place aussi bien dans l'essai de Salvatore Aprea à propos de la maison du peuple à Bienne réalisée par Eduard Lanz que dans le texte de Luca Ortelli dédié aux logements d'urgence projetés à la fin de la première guerre mondiale par Erik Gunnar Asplung. Imaginé il y a un siècle, ce type d'habitation reste aujourd'hui encore d'une grande actualité.



[ILL. 1] *matières 14*. Sous la direction de Bruno Marchand PPUR, Lausanne, 2018, 178 pages, 21×27cm, ISBN: 978-2-88915-233-9